Joachim Chissano et Marc Ravalomanana : une complicité très révélatrice d'un jusqu'au-boutisme paradoxalement à l'encontre des intérêts réels du peuple malgache, seul décideur final en matière de choix de ses futurs dirigeants

Décidément, le président démissionnaire Marc Ravalomanana est un cas, en matière de non respect de la parole donnée. Surtout à propos d'argent. Révélations fracassantes de Ken McCoy.

KEN McCOY E-mail: lettredemadagascar@yahoo.fr N°11 du 17 Mai 2010

La Lettre de Madagascar

Vendre Fihavanana Magazine a été mon seul choix.

En effet c'est en mars 2002 que j'ai quitté Tana après que la plainte partie contre Marc Ravalomanana pour non paiement de mes honoraires ait été étouffée par lui au Parquet.

A l'issue de cette mémorable campagne dont tout le monde se souvient, de ma chanson et de Lor tour de vita, le candidat Marc reçoit ma dernière plus de 3 milliards de Fmg signé de son propre main. Menacé de mort par des mercenaires, et dû soumettre à la Fitaxe du 13 mai, ma famille et moi-même avons quitté le pays grâce à l'aide d'une Ambassade.

Pendant 7 ans, la famille de mon épouse a été bouscoulée et moi-même interdit de séjour. Je ne suis revenu à Tiluk que le 6 avril 2009 à l'invitation de M. Marcja Rakotoda nommé Premier Ministre de la Transition. Ce que beaucoup de personnes ne comprennent pas c'est que l'on l'ait Rakotoda à vécu maritalement avec la petite sœur de mon épouse, ce qu'était donc que nos relations ont toujours été beaucoup plus familiales que professionnelles.

C'est la raison d'ailleurs qui a fait que mon passage à Mahasoarivo du mois d'avril à fin juin 2009, lorsque je quitte la Primature, M. Marcja ne m'a ni considéré que comme un grand frère à qui on avait donné une vieille saloue et 60 litres d'essence par semaine. Jamais la moindre relation ne m'a été confiée, jamais la moindre dossier, jamais la moindre participation à une quelconque réunion en 3 mois. Je ne pouvais plus accepter de me balader avec un badge de Conseiller Spécial dont ne savais d'ailleurs rien alors que je n'avais en fait aucune responsabilité.

C'est en début juillet 2009 que je rencontre pour la première fois M. Rakotoda Marcja que je ne connaissais pas du tout. Présenté à moi par des amis communs je lui parle de mon projet de magazine. C'est d'ailleurs lui qui me propose le nom Fihavanana. Une relation amicale est ainsi née avec cet homme politique qui m'a surpris par sa sincérité et sa générosité. Lorsque j'ai dû retourner la vieille saloue de la Primature, Rakotoda Marcja me donne une voiture avec un chauffeur.

C'est à cette époque que je rencontre M. André Rasamps, Secrétaire Général de la Présidence qui fait tout pour que le Président Ingénieur me recrute, et ce dernier ne veut rien savoir. En outre Norbert Ratsirahonana que j'avais recruté comme Porte Parole de Marc Ravalomanana en 2001 pour la somme de 200 millions de Fmg versés en espèces et en mains propres, ayant posé son veto contre mon recrutement auprès de son poulain comme il l'appelait lui-même à cette époque.

Fihavanana Magazine devient un succès commercial et populaire en 6 mois et après 12 parutions, tout le monde connaît et apprécie son contenu et son sentiment. C'est d'ailleurs à cause du succès de mon magazine que le Chef de l'Etat demande à me recevoir en mi-janvier 2010 après la parution du N°33 considéré par tout le monde comme Collector.

Le président me propose alors en présence de M. André Rasamps de prendre en mains la communication de la Présidence, le lobbying international et enfin sa future présidentielle. Quel citoyen du monde pourrait refuser pareille offre, venant du Chef de l'Etat en personne?

Dès ma prise de fonction à la présidence, une campagne insidieuse s'est déclenchée pour démontrer que j'avais vendu mon âme et perdu la crédibilité de Fihavanana Magazine. Certaines mauvaises langues sont allées jusqu'à m'accuser d'être devenu le grêt du Président.

Professionnellement et personnellement, il ne me restait plus qu'un choix: démissionner de mes fonctions à la Présidence ou Abandonner Fihavanana Magazine. Cependant la mission qui m'avait été confiée par le Chef de l'Etat était telle que, ma démission aurait été considérée comme une véritable trahison.

Je me suis donc fait violence en acceptant de laisser filer des milliers d'artery de recettes mensuelles que m'apportaient le magazine afin d'honorer un engagement envoyé pris par devant le Premier Citoyen de ce pays. J'ai été seul contraint de me séparer de mon magazine qui je sais est aujourd'hui dans de bonnes mains et continuera son bon chemin car déjà placé sur orbite.

Ai-je fait le bon ou le mauvais choix? Seul l'avenir nous le dira car dans mon métier chaque décision comporte toujours un risque à prendre.

Le Vorombe

Camion Régie Podium Multimédia
032 64 236 59 - 035 40 622 95 - 034 15 556 61